

ŒUFS DE PAQUES



Mme Couillard. — J'ai pensé que pour le jour de Pâques cela vous ferait plaisir d'avoir des œufs ?
Le chef des pensionnaires. — Des œufs !... Des poulets, plutôt !

Emaux et Camées

PETITS ŒUFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES
DLXXIV

ÉBLOUISSEMENT

La Nuit, sur le grand mystère.
Entr'ouvre ses écrins bleus :
Autant de fleurs sur la terre
Que d'étoiles dans les cieux !

On voit ses ombres dormantes
S'éclairer, à tous moments,
Autant par les fleurs charmantes
Que par les astres charmants.

Moi, ma nuit au sombre voile
N'a, pour charme et pour clarté,
Qu'une fleur et qu'une étoile :
Mon amour et ta beauté !

VILLIERS DE L'ISLE ADAM.

L'ARMÉE ROULANTE

Il y avait une fois un homme, comme on en trouve souvent sur les grandes routes, on les appelle : *armée roulante*.

Il y avait deux jours qu'il n'avait pas mangé. Ne sachant que faire pour se restaurer, il aperçoit une ferme dans les environs et se décide à aller y demander du travail.

Justement le fermier avait un champ de pommes de terre à faire arracher.

— Qu'y a-t-il pour votre service ? mon brave homme, dit le colon.
— Je viens voir si vous avez besoin d'un garçon pour travailler.

— Oui, oui, mais au moins savez-vous piocher ?

— Parfaitement, dit l'autre.

— Eh bien, voilà une pioche, vous descendrez au pied de la colline, vous verrez un carré de pommes de terre, et vous les arracherez.

Notre homme prend la pioche et tout en descendant sur les lieux du travail, il songeait :

— C'est égal, il aurait bien pu me faire casser une croûte avant de commencer.

Le maître devant faire une course au village dit à sa femme :

— Marion, j'ai placé un homme pour arracher les pommes, tu regarderas s'il travaille sérieusement.

— Bien, notre homme, dit la fermière, et elle s'assit à la fenêtre pour surveiller l'armée roulante.

A son retour du village, le colon demande à sa femme si l'ouvrier avait bien travaillé.



Jacquet (l'éléphant bébé, le matin de Pâques). — C'est cela qui me va ! des œufs, quels délices ! si je pouvais en avoir comme ça tous les jours !

— Ne m'en parle pas, dit-elle, je l'ai vu tout le temps couché dans le champ.

Très étonné, le maître descend la colline, arrive au champ de pommes de terre et trouve son homme couché.

— Qu'avez-vous mon garçon, vous ne travaillez donc pas ?

— Et vous, riposte l'autre d'une voix faible, est-ce que vous pouvez faire tenir debout un sac vide ?

Le colon ne répond rien et retourne à la maison ; il raconte à sa femme ce qui vient de se passer, la femme comprend que le pauvre diable n'avait peut-être pas mangé. Elle dit à son mari de faire venir ce dernier.

Il arrive, on lui sert un bon repas, qu'il se met à dévorer, il reste à table au moins deux heures, le patron trouvait qu'il y mettait le temps ; il finit par lui dire :

— Quand vous n'aurez plus faim, vous retournerez à votre travail.

L'homme but une dernière rasade, essuya ses lèvres et partit.

Arrivé au carré de pommes de terre, notre bonhomme se planta sur ses jambes et ne bougea plus.

Le maître survient et lui dit :

— Eh bien, vous ne travaillez donc pas ?

L'homme répondit :

— Est-ce que vous pouvez faire ployer un sac plein ?

DOU-BSIZ.

DÉSESPÉRANT

La chiromancienne (examinant la main d'une cliente, une charmante blonde). — Vous épouserez prochainement un homme grand et brun qui vous adore.

La jolie blonde (exaspérée). — Ce que vous me dites là ne m'aide pas du tout. Tous les six sont grands et bruns et ils m'adorent.

LEURS SOUHAITS

Monsieur (furieux, essai de manger un morceau de biscuit confectionné par sa femme ; n'y pouvant parvenir, il s'écrie) : — Sapristi de sapristi ! je voudrais bien être une autruche.

Madame. — Comme cela ?

Monsieur. — Dame, je pourrais au moins digérer ce que tu me donnes à manger.

Madame (vexée). — Je le voudrais bien aussi moi, au moins je pourrais garnir mes chapeaux de plumes authentiques qui ne me coûteraient rien.

UNE ET C'EST ASSEZ

Madame. — Tiens, Alphonse, voici le commencement d'un article de journal où il y a : "Il avait une femme de trop..." le reste est déchiré. Combien de femmes pense tu donc qu'il pouvait avoir, cet homme là ?

Monsieur (vivement). — Rien qu'une, probablement.

AU, QU'ON A DONC DU MAL A VIVRE

Le tramp. — Mon bon monsieur, pouvez-vous disposer de quelques sous pour un homme qui se meurt.

Le monsieur. — Comment cela ? Un homme fort comme vous, rayonnant de santé et qui se meurt.

Le tramp. — C'est bien cela, monsieur. Ce sont les efforts que je fais pour essayer de vivre sans travailler qui me tuent peu à peu.

Le docteur me dit que j'ai besoin d'un petit changement et que sans cela ma santé est compromise irrémédiablement.

ERREUR PROBABLE

Un brave pêcheur à la ligne qui ne connaissait vraisemblablement pas beaucoup plus l'eau douce que l'eau de mer, jetait sa ligne dans la rivière et cela sans succès.

Un passant qui l'examinait depuis quelques instants se hasarda à lui poser une question :

— Pardon, monsieur, voulez-vous me permettre de vous demander avec quoi vous amorcez pour obtenir si peu de résultats ?

— Mais, répondit le pêcheur, c'est avec du fromage.

— Du fromage ! Croyez-vous donc que ce sont des souris qui nagent là dedans ?

Si tu es piquet, patiente ; lorsque tu seras maillet, frappe. — (Proverbe Arabe.)

OFFRANDE DE PAQUES



Elle. — Dis, Phidyme, sais-tu ce que c'est que cet œuf-là ?

Lui. — Non !, Un aigle, une autruche ?

Elle. — Pas du tout, c'est une oie !